

Un Charivari Extra!!!

M. BARTHE DANS SON COMTE' ILES

AVENTURES RACONTÉES

ENERGIQUEMENT!!!

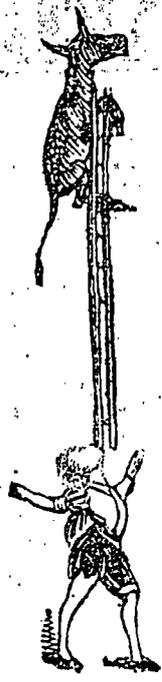
(Ce n'est pas un Conte.)

Ding, din, don, ding, din, don! don, din, don! don, din, don, din! pif, paf! peti, petan! retaplan, plan, plan! ding, ding! ding! peti, petan! bang, bang! Et qu'est-ce donc, commère Josephite? Et mon Dieu, commère La Grite, c'est M. Barthe qui arrive dans not' cher village de St. François!... Hourra! Hourra! Hourra!... ah! cher p'tite Lisette, qui font du train, ces gens-là! — mais, mais, Catherine, i' portent M. Barthe en triomphe! I' va tomber, ce bon monsieur! I' va s'casser le cou... ça c'est sûr... comme la vie! Ma grand-conscience, i' va s'tuer, Julie! — Tais donc ta gueule, Marie! i' connaît ça, j'suppose; pepère m' dit qu'ils l'ont élu membre oneraire du gymbrass au grand Moral! — Mé Ané, tu badines la Louise! ah ben il a ben d'la chance d'être élu là parcequ'ici, j'cré qu'il a pas grand-chance! Hourrrrrrra pourrrrr Baaaaaa..... aaaaaa—arrrrrrthe! bon, on, on, on! chou, chou, chou, chou! bedi, deding, band! cli, cla! bedi, bedang, dang!.. Hé! mé, la voisine, e-ce qu'il ai pas encore arrivé devant l'église? — Hé



De ceux qui Jugent d'après les Apparences.

Il est des bonnes gens qui prétendent ne m'acheter que pour mes caricatures: quant à ce qui est écrit, disent-ils, ça n'avait pas deux sous! Voilà dir compliment, qui cependant n'a pas plus d'esprit que celui de *rum!* Ils trouvent mon mécanisme bon, quant au mental, bah! ça n'avait pas un gros sous! J'admire le goût de ces personnes-là, il décèle en elles un amour pour les beaux arts; qui leur fait honneur: mais comment, je vous demande un peu, peuvent elles juger de ces caricatures, si elles ne lisent point ce qui y a rapport! C'est farceur, si vous voulez, ch bien! je l'admets; c'est plus que farceur, c'est bête, crânement bête! Ces admirateurs de drôleries gravées, sont donc des petits-enfants, qui jugent de la valeur d'un livre en autant qu'il contient d'images? Supposons-le charitablement: du moins s'ils ne sont point enfants, supposons leur l'instinct du jeune âge... cependant ce que disent ces individus-là doit nous faire faire de sérieuses réflexions; en exprimant leur bêtise, ils donnent lieu à des remarques très à propos, à propos de la disposition qui heureusement disparaît beaucoup de nos temps, la disposition, dis-je, de juger les choses par leur dehors. Vous voyez donc que ce que l'homme prononce a toujours son usage, quelque inutile qu'il soit, quelque cruche qu'il paraisse.. Pour en revenir à cette



dent le gobeur malade. Les messieurs ci-dessus mentionnés sont nos huitres politiques; on les a avalées, et malheureusement, on les a encore dans le corps; mais comme on ne peut pas les digérer, il est plus que probable qu'il leur faudra rebrousser chemin. Ainsi-soit il!

L'amateur de politique et d'histoire satisfait ses goûts par la lecture de la Révolution de Juillet, que je reproduis maintenant. En parcourant ce récit de grands événements on ne peut s'empêcher de voir l'analogie qui existe entre le présent état du Canada et celui de la France alors: un ministère en guerre avec la chambre; une dissolution probable de celle-ci; une réélection certaine des anciens membres; et une résolution formée dès aujourd'hui de la part des autorités d'employer tous les moyens afin d'atteindre leur but! Quand au dénouement de ce drame dont les premières scènes viennent de se jouer, ressemblera-t-il à celui de juillet 1830, en France? Réfléchissez, M. le Gouverneur, et vous aussi, MM. Viger, Barthe et McDonnell, avant d'aller plus loin: tout dépend de vous!

Mad. Cinti-Damoreau et M. Artot.

Si l'on nous eût annoncé, il y a seulement trois mois, que Montréal posséderait un jour ces deux prodiges vocal et musical; que l'été nous amènerait avec le chant suave du "Roi des Bocages," les harmonies plus suaves encore de ces deux Célébrités Européennes, nous, pour notre part, nous ne l'aurions pas cru: nous aurions pris cela pour un rêve, une brillante illusion; et cependant, ce rêve aujourd'hui s'est réalisé, cette illusion brillante a fait place à la vérité. Nous avons eu le bonheur de recueillir ces soupirs harmonieux, ces sous modulés, ces expansions de l'âme si éloquemment exprimées dans l'exécution sublime de ces deux gloires du vieux Continent. Il y avait là de quoi faire mourir d'extase, de quoi enlever l'âme et la transporter dans les régions aériennes.

oui! madame, l'homme qui le portait vient de l'mettre à terre! — J'cré ben qu'il était fort c't'homme là, hein; Charlotte? c'était un tour de force, qu'ça, hein? — Pardienne c'est ben aisé, il avait z'anc force de tour aussi! Qui t'equi t'a dit qui portait pas un homme de paille, hein, Pierriche? — Et pis, l'i Toine, M. Barthe, il avait i' du poids et tout? (Tous ensemble, femmes, enfans, chiens et chats) courons voir c'te procession! — Is'en reviennent c'te chass-galerie! courons vite!... (omnes currunt.)

manie de juger d'un bois par son écorce, d'un homme par ses habits et d'un animal par son poil, j'ai à vous dire que c'est justement cette manie qui cause tous nos malheurs aujourd'hui. On a jugé de la justice de Sir Chs. Metcalfe d'après son extérieur, de la prudence de M. Viger d'après ses cheveux blancs, et du dévouement de M. Barthe d'après son jabot et son collet droit à l'instar de celui de L'Honble, Jos. Papineau: on a jugé tous ces Messieurs d'après leurs apparences, et où en sommes



Quais! rouais, aïs, aïs, aïs! chou, ou, ou! bo-o-o-o, oa! psi-i-i-it! psi-i-i-it, Barthe! qui i-i-ick! ba-a-a-ah! bou-ou-ou! ben, psi;psi i-i-i-i-i-i-it!... Le convoi disparaît avec M. Barthe à la tête à cheval sur un oie, polichinelle à sa suite ainsi que tous les êtres que vous voyez, survenus des entrailles de la terre afin de mêler leurs accords à la sérénade qu'on donnait au Membre de Yamaska!

nous? Il est des huitres aux belles écailles, au dehors frais, à la bonne odeur: on se repose sur leur extérieur, on les ouvre précipitamment, on les gobe... et ouais! il faut les renvoyer! Ces huitres aux belles écailles ne s'accordent pas avec nos estomacs, on leur donne donc leur feuille de route; il arrive que trop souvent qu'elles se refusent de remonter par là où elles ont descendu, alors elles ren-

Les "souvenirs de Bellini" ne s'effaceront pas sitôt de notre mémoire, et la grande "Scène du Serment" nous a reporté vers cette époque récente encore où nous avons eu le bonheur de savourer les délices musicales de "l'Opéra Français." Mais là où nous nous sommes senti comme enlevé pour ainsi dire à ce monde, là où il nous a paru que nous ne touchions plus pour bien dire à cette terre, c'est lorsque nous avons entendu les sous pénétrants du "Carnaval de Venise," suivi du "Duo Concertant" exécuté par ces deux illustres artistes. Oh! comme nous aurions voulu pouvoir prolonger cette extase, cet enthousiasme qui nous